

Après tout ce discours dont la sage Margot
 Attentive & surprise a pesé chaque mot,
 Ha , dit - elle , Lubin , tu ne t'y connois gueres,
 Ici rien ne ressemble aux songes ordinaires,
 Tout est plein du grand Dieu qui regne en nos Côteaux,
 C'est lui qui t'a promis de benir nos travaux ;
 Mais pour en recueillir les effets de l'Automne,
 Songeons à profiter des avis qu'il nous donne ;
 Qu'un prompt redoublement de zèle & de ferveur
 Nous rende désormais dignes de sa faveur.
 Allons , & par le sang d'une sainte victime,
 Meritons sans délai le pardon de ton crime ;
 Que Bacchus apaisé par l'ardeur de nos vœux
 Soit pour nous ce qu'il fut jadis pour nos Ayeux.
 Elle dit , & gazon sur gazon ils entassent ,
 Y dressent un bucher des sarmens qu'ils amassent ,
 Et la Chevre conduite à ce champêtre autel ,
 Des mains du Vigneron reçoit le coup mortel :
 Le sang de tous cotés dans les flammes bouillonne ,
 Un nuage sacré d'encens qui l'environne ,
 En conduit droit au Ciel l'agréable vapeur ,
 Ils la suivent tous deux & des yeux & du cœur :
 Sûrs d'avoir apaisé le grand Dieu des Vendanges ,
 Ils en font jusqu'au Ciel retentir les loüanges ,
 Et redoublant leurs vœux par des sermens nouveaux ,
 Lui consacrent leurs jours , leur culte & leurs travaux.

Ce Poëme grotesque m'a paru assez bien manié pour son sujet , & ne doit pas être mal reçu de ceux de mes Lecteurs qui ont quelque goût pour les vers. Il est assez long pour faire tout l'objet de ma Litterature ce mois - ci avec l'Enigme suivante.

Le mot de celle du mois passé est la Couronne.

ENIGME.